

Historique du 6ème Régiment de Hussards. Transcrit par LOPEZ Martial

Le 5 Octobre, le Groupement FLATTERS reçoit l'ordre de quitter la Cote 117 pour aller bivouaquer à VILLEVÊQUE (1.500 mètres Sud-ouest de VERMAND) : il y restera jusqu'au 9. Quant au 1er Escadron (détaché avec la 123ème D. I.), il a quitté VILLESELVE pour FALVY (avec des Pelotons détachés à CROIX-MOLIGNEUX et LONGUEVOISIN, pour escorte de P. G.) : il en repart le 8 Octobre, pour se rendre à HOLNON, village détruit, où il bivouaque près du bois de ce nom.

Le 8 Octobre, le Groupement FLATTERS reçoit, à 10 heures, à VILLEVÊQUE, un Ordre Général d'Opérations prescrivant, pour le lendemain 9, à 10 heures, l'attaque générale à exécuter par le 10ème C. A., en liaison avec les Forces Britanniques qui sont à sa gauche, et ayant pour but le passage du canal de SAINT-QUENTIN. Le premier objectif à atteindre est constitué par les villages de FONSOUMMES et de CROIX-FONSOUMMES. Cet ordre est complété, à minuit, par un Ordre Général de la Ière Armée, prescrivant « les Opérations à exécuter par les 15ème, 36ème, 31ème et 8ème C. A. pour assurer le débouché de la Ière Armée à l'Est de la position HINDENBOURG ».

A minuit également nous parvient un ordre téléphoné du 10ème C. A., prescrivant au Groupement FLATTERS d'être rendu pour le 9 Octobre, à 9 heures 30, à LESDINS, prêt à dépasser l'Infanterie en cas de retraite de l'ennemi. (Le 4ème Escadron est remis à la disposition de la 126ème D. I. pour les liaisons, au TRONQUOY, au bois d'HOLNON et à GRICOURT.)

Le 9 Octobre à 7 heures, le Groupement FLATTERS se porte de VILLEVÊQUE sur LESDINS, où il bivouaque; le Colonel y reçoit, par motocycliste, l'ordre du 15ème C. A. « de se mettre en contact avec l'Infanterie de la 123ème D. I. pour se renseigner sur la situation, et se porter en avant, si possible, dans la direction de PETIT-VERLY ». Au reçu de cet ordre, trois reconnaissances sont envoyées : a) Sous-lieutenant BARDON, 25ème Dragons, vers FONTAINE-UTERTE – MÉRICOURT – SEBONCOURT - MENNEVRET ; b) Sous-lieutenant RÉMY, 2ème Escadron du 6ème Hussards, sur l'axe de marche de la colonne : ESSIGNY-le-PETIT - BOUKIN-camp - PETIT-VERLY ; c) Maréchal des Logis REPELIN, 2ème Escadron 6ème Hussards, vers FONSOUMMES – FIEULAINÉ – MONTIGNY - Sud de GROUGIS. A 14 heures, le Groupement Flatters se met en marche (ordre de colonne : 2ème Escadron, Escadron du 25ème Dragons, les trois S. M.), et le train de combat est envoyé vers ESSIGNY. Les premiers renseignements envoyés par la reconnaissance RÉMY et le Peloton d'avant-garde de la colonne signalent que les passages en dessous de la voie ferrée à traverser, tant au Nord d'ESSIGNY qu'à CROIX-FONSOUMMES, sont impraticables, étant obstrués et détruits par explosion, et que des mitrailleuses allemandes tirent de la direction sortie Sud de CROIX-FONSOUMMES. Le Groupement continue d'avancer en colonne, longeant la voie ferrée et se défilant contre le talus ; mais, en arrivant à hauteur du « MOULIN détruit », la colonne est prise dans une canonnade dont, les coups portent de part et d'autre de la voie ferrée. Dans la reconnaissance de droite (REPELIN), qui avait réussi à franchir la voie ferrée, le Cavalier SIMON, du 2ème Escadron, est grièvement blessé et a son cheval tué. Dans la colonne même, un Mitrailleur du 25ème Dragons est également blessé. Le Colonel FLATTERS s'étant porté en avant de la colonne pour reconnaître le terrain, essuie à son tour le feu des mitrailleuses allemandes qui avaient été signalées. Les reconnaissances font savoir qu'elles sont arrêtées partout par des mitrailleuses, et ne peuvent dépasser CROIX-FONSOUMMES et MÉRICOURT. Historique du 6ème Régiment de Hussards.

A ce moment, le long de la voie ferrée, arrivent à leur tour, à hauteur de notre colonne, les premiers éléments de notre Infanterie (173ème R. I.). Le Colonel FLATTERS porte alors son Groupement en position d'attente à la lisière d'un petit bois à 1 kilomètre Sud de FONTAINE-UTERTE, les reconnaissances restant au contact. Celles-ci confirment bientôt, par de nouveaux renseignements, que la ligne de combat est stabilisée sur le front : FRESNOY – MÉRICOURT - CROIX-

FONSOMMES et FONSOMMES. La nuit venue, le Groupement FLATTERS retourne se ravitailler à LESDINS, où il passe la nuit, laissant ses détachements de pointe au contact de l'ennemi. Pendant la nuit, notre bivouac de LESDINS est bombardé par de l'Artillerie lourde allemande, et le 6ème Hussards subit quelques pertes : • Maréchal des logis TOURAILLE (2ème Escadron) blessé. • Hussard LEGRAND (2ème Escadron) blessé. • Six chevaux tués et dix blessés au 2ème Escadron. • Deux chevaux tués et deux blessés à l'État-major. • En outre, l'Infirmier GRAGNANI, de l'État-major, a été blessé par une balle tirée par une mitrailleuse d'Avion allemand. Escadrons détachés : Le 1er Escadron (à la 123ème D. I.) est venu d'HOLNON à LESDINS, et a fourni des patrouilles sur le front de combat. Le 4ème Escadron (à la 126ème D. I.) a fourni trois reconnaissances sur le bois d'ÉTAVES. BEAUTROUX, CROIX-FONSOMMES et BOCQUIAUX ; celle du Brigadier COUTY a eu un cheval blessé ; celle du Lieutenant SOUNOIS-CHEVERT, 2 chevaux blessés. Le Gros de l'Escadron a cantonné avec la Division à la ferme de BELLECOURT, qui a été bombardée par canon; les Hussards CAIZET et JEANSON ont été blessés par éclats d'obus, et deux chevaux ont été blessés. L'Escadron assure par de petits détachements les liaisons entre les diverses unités de l'Infanterie de la Division.

Le 10 Octobre, dès le matin, le Groupement FLATTERS se reporte à l'emplacement qu'il avait quitté la veille. Le Peloton du lieutenant ROUSSET (2ème Escadron) est à l'avant-garde. Notre Infanterie progresse. Un premier renseignement du Lieutenant RÉMY fait savoir que celle-ci vient de s'emparer de BEAUTROUX ; en même temps, la reconnaissance du 25ème Dragons (Lieutenant BARDON) signale qu'elle avance, de son côté, sur SEBONCOURT. A 10 heures 30, la reconnaissance RÉMY arrive à l'ALOUETTE (1 kilomètre Sud-ouest de BOUKINCAMP), qui est attaqué par notre Infanterie, sur laquelle l'Artillerie allemande déclenche un tir. Le Lieutenant RÉMY, avec sa reconnaissance, est obligé de se mettre à l'abri derrière un pan de mur ; un obus traverse ce dernier, passant entre les chevaux, sans atteindre personne. ÉTAVES-BOCQUIAUX est à nous ; notre Peloton d'avant-garde (Lieutenant ROUSSET), qui a reçu l'ordre d'appuyer la reconnaissance RÉMY, arrive au Sud de cette localité. A 11 heures 30, le Groupement FLATTERS se porte sur BEAUTROUX, où il arrive à 12 heures 30, et s'établit dans la ferme et dans les constructions d'un vaste bivouac allemand situé à côté de celle-ci. Le soir, un peloton du 25ème Dragons est envoyé en renfort de la reconnaissance du Lieutenant BARDON, restée en contact. De même le Peloton ROUSSET rejoint la Historique du 6ème Régiment de Hussards. Transcrit par LOPEZ Martial. ~ 36 ~ reconnaissance RÉMY ; ils doivent tous rester en première ligne, en liaison étroite avec notre Infanterie qu'ils ont ordre de dépasser à la première occasion, pour garder le contact de l'ennemi si celui-ci se retire. Le front de combat est maintenant stabilisé sur la ligne : sortie est de SEBONCOURT, 1 kilomètre Ouest des fermes BRETEUIL et FORTE - BOUKINCAMP. (De leur côté, les 1er et 4ème Escadrons, détachés auprès des 123ème et 126ème D. I., ont envoyé, pour le compte de ces Divisions, quatre reconnaissances vers SEBONCOURT, le bois de l'ÉCAILLE et HENNECHIES.)

Le 11 Octobre, a lieu une attaque de notre Infanterie sur la ligne SEBONCOURT - fermes BRETEUIL et FORTE - BOUKINCAMP. Notre progression est arrêtée par le feu intense des mitrailleuses ennemies. Pendant cette journée, le Groupement FLATTERS est resté stationné à BEAUTROUX, et a procédé à la relève de ses éléments avancés. Escadrons détachés aux Divisions d'Infanterie : Le 1er Escadron (123ème D. I.) a quitté LESDINS pour venir cantonner à FONSOMMES. Il a détaché son 3ème Peloton (Sous-lieutenant PETITMANGIN) à l'I. D. 123 pour les liaisons et les reconnaissances. Le Hussard BRINGUIER a été blessé, en service d'estafette, par éclat d'obus. Au 4ème Escadron, trois reconnaissances ont été fournies pour la 126ème D. I. (Le Peloton THIRY fournit les mêmes services que les 9 et 10 Octobre.)

Le 12 Octobre à midi, notre Infanterie attaque de nouveau. Cette fois encore, la résistance ennemie est très énergique, et nous remportons peu d'avantages ; en fin de journée, le front est marqué par : la route BOHAIN-AISONVILLE, les fermes RETHEUIL et FORTE (toujours à l'ennemi et

fortement défendues), la Cote 133, et le petit bois carré au Nord-est de BOUKINCAMP (très solidement tenu, avec des organisations importantes). Pendant cette journée, le Gros du Groupement FLATTERS est resté à BEAUTROUX où sont arrivés dans l'après-midi quelques obus allemands, qui n'ont pas causé de pertes. Il a été procédé à la relève de nos éléments avancés ; parmi ceux-ci, l'Escadron du 25ème Dragons a eu, dans la région de SEBONCOURT, deux hommes blessés, un cheval tué et trois chevaux blessés. Dans la soirée arrivent à la chapelle et à la ferme de BEAUTROUX de nombreux blessés de notre Infanterie. Parmi ceux-ci se trouve le Capitaine De SAUNHAC (exLieutenant au 1er Escadron du 6ème Hussards, passé quelques mois auparavant au 12ème Régiment d'Infanterie). Cet Officier est mort presque aussitôt des suites de ses blessures. Escadrons détachés : le 1er Escadron a fourni pour la 123ème D. I. une reconnaissance sur La PANNERIE. Au 4ème Escadron (126ème D. I.), le Peloton CHEVERT a été mis à la disposition du Colonel Commandant le 112ème R. I. à SEBONCOURT.

Le 13 Octobre, notre Infanterie stationne sur ses positions. Le Groupement FLATTERS reste à BEAUTROUX et procède aux relèves habituelles. Au 1er Escadron, le Hussard BERTHILÉVILLE a été blessé par obus.

Le 14, l'Infanterie stationne encore. Une attaque, qui avait été prévue pour la matinée, est remise au lendemain (attaque partielle, très localisée, pour l'amélioration de la position d'où se déclenchera ensuite l'attaque générale, et portant sur les fermes RETHEUIL, FORTE et HENNECHIES). Le Groupement FLATTERS, à BEAUTROUX, procède à ses relèves. Au 4ème Escadron (126ème D. I.), un cheval a été blessé dans la journée.

Le 15, le Groupement FLATTERS reste encore à BEAUTROUX, attendant l'issue de l'attaque préliminaire, déclenchée dans l'après-midi par notre Infanterie. Nous apprenons le soir que de fortes contre-attaques allemandes se sont produites, et que les fermes n'ont pu être enlevées. Relèves habituelles. Historique du 6ème Régiment de Hussards. Au 4ème Escadron, le Hussard DESCOMBES a été blessé, en service d'estafette, par éclats d'obus.

Le 16 Octobre, arrivent les ordres de préparation d'une attaque générale pour le lendemain, le 15ème C. A. attaquant en liaison avec la IVème Armée Britannique à sa gauche, et le 30ème C. A. à sa droite. Le but de cette opération est d'atteindre le canal de NOIRLIEU et d'y préparer des passages. (Le même jour, un ordre du 15ème C. A. remplace, au Groupement FLATTERS, le 1er Escadron du 25ème Dragons (Capitaine WAGNER), Escadron Divisionnaire de la 47ème D. I., par le 3ème Escadron du même Régiment (Capitaine BOUDET), Escadron Divisionnaire de la 65ème D. I.) Le Colonel FLATTERS remet à l'Escadron WAGNER, au moment, de son départ, quatre Croix de Guerre, dont une au Lieutenant BARDON. Au 4ème Escadron (126ème D. I.), encore un cheval blessé par obus.

Le 17 Octobre, à 5 heures 30, déclenchement de l'attaque générale. Les premiers renseignements arrivant à BEAUTROUX nous apprennent que le 15ème C. A. a pu faire une légère progression par sa gauche, et a atteint et enlevé les fermes RETHEUIL et Forte. Par contre, sa droite est encore arrêtée par de puissantes défenses ennemies. Nos détachements de Cavalerie restés au contact progressent pas à pas avec l'Infanterie et tentent de percer en avant d'elle ; mais partout ils se heurtent à des barrages infranchissables de feux de mitrailleuses. A midi, sur un renseignement donné prématurément par l'Infanterie de la 123ème D. I., affirmant qu'un vide s'est produit en face d'elle dans la ligne ennemie, le Groupement FLATTERS monte à cheval et accourt, pour tenter de s'infiltrer, par le Sud de la ferme FORTE, dans la direction de GRAND-THIOLET. Mais les Allemands contre-attaquent sur ce point, et le mouvement projeté de la Cavalerie est rendu impossible. Le Groupement stationne alors sur place, masqué derrière La PANNERIE (Sud de SEBONCOURT), dans un pli de terrain, et y demeure jusqu'à la nuit. Le bombardement ennemi s'accroît et se rapproche de plus en plus. Les Infanteries sont partout au contact immédiat. Le

Groupelement FLATTERS se replie alors sur BEAUTROUX. Au cours de cette journée, notre ligne a progressé par sa gauche (du côté des Anglais), et a atteint le front : MENNEVRET - Carrefour Sud de PETIT-VERLY (que les Chasseurs à Pied de la 66ème D. I. ont pu atteindre en s'infiltrant à la faveur du brouillard). MARCHAVESNES (où s'est déroulé un combat très meurtrier) et partie Ouest de GROUGIS. Au début de l'attaque, le Peloton ROUSSET (2ème Escadron du 6ème Hussards) a réussi à dépasser l'Infanterie et même les tanks (en restant à cheval), vers les crêtes du MOULIN de la Cote 174, au Nord d'AISONVILLE ; mais il a été ramené en arrière par de violents feux de mitrailleuses. Tentant alors, pendant le reste de la journée, de passer au Nord en plusieurs autres points de la ligne de combat, il a fini par entrer, avec l'Infanterie, dans MARCHAVESNE. Vers 16 heures, cette localité se trouvant prise sous un barrage très sévère d'Artillerie ennemie, le Lieutenant ROUSSET est resté dans le village avec un Gradé et un Cavalier, renvoyant plus en arrière le reste du Peloton avec les chevaux. Pendant l'exécution de ce mouvement, le Brigadier SCULFORT a été tué avec son cheval par un obus. De son côté, l'Escadron du 25ème Dragons a eu deux chevaux blessés par balles et éclats d'obus. A sa rentrée à BEAUTROUX, le Groupelement FLATTERS a procédé aux relèves habituelles de ses éléments avancés. Au 4ème Escadron (126ème D. I.), le Peloton REYMOND a été mis à la disposition du Colonel Commandant le 112ème R. I., pour l'exécution d'un service particulièrement pénible Historique du 6ème Régiment de Hussards. de liaisons et de reconnaissances ; il réussit à établir à REGNICOURT la liaison avec l'Armée Britannique. Le Hussard CHEVRIER a été mortellement blessé par obus. Le Maréchal des Logis THIRY, qui commandait le 4ème Peloton, a été blessé grièvement, par obus également (l'amputation de la jambe a dû être pratiquée). Le Hussard BLANCHENOIX, lui aussi, a été blessé.

Le 18 Octobre, à midi, le Groupelement FLATTERS se porte de BEAUTROUX sur SEBONCOURT, dans l'intention de progresser, par le Sud de la forêt d'ANDIGNY, pour aller mettre la main sur les passages du canal de NOIRLIEU entre ÉTREUX et OISY (la zone d'action du 15ème C. A. ayant été décalée vers le Nord). A 14 heures, les attaques de notre Infanterie gagnent du terrain, mais en restant en contact toujours intime avec l'ennemi. En raison de ces circonstances et de la proximité du canal, qui n'est pas encore atteint, l'action de la Cavalerie ne semble plus pouvoir s'exercer pour le moment. Le Groupelement rentre donc à BEAUTROUX, après avoir, sur ordre téléphoné du 15ème C. A., envoyé à SEBONCOURT deux Pelotons (un du 6ème Hussards et un du 25ème Dragons) pour escorte de prisonniers. Au cours de la journée, nos Pelotons de découverte opérant en première ligne ont dépassé les Troupes d'Infanterie de première ligne, mais sans pouvoir déboucher au delà du canal. Les relèves habituelles ont lieu. Le 4ème Escadron a continué son service de liaisons et de reconnaissances à la 126ème D. I. dans la forêt d'ANDIGNY. Un cheval a été blessé par obus.

Le 19 Octobre, au matin, le Lieutenant DROUOT (25ème Dragons) pousse sa reconnaissance en avant de l'Infanterie, pénètre dans HANNAPPES, envoie le renseignement que ce village est libre et le pont sur le canal détruit, et se porte sur ÉTREUX en même temps que les Chasseurs à Pied. Maintenant, notre Infanterie, de GRAND-VERLY à ÉTREUX, borde tout le canal de NOIRLIEU. Dans la journée, les Pelotons détachés à l'escorte des P. G. rentrent à BEAUTROUX. Le Colonel cite à l'Ordre du Régiment le Brigadier SCULFORT, tué à l'ennemi le 17. Un ordre verbal arrive du 15ème C. A., prescrivant au Groupelement FLATTERS d'avancer le lendemain jusqu'à la ferme du bois de TUPIGNY (en bordure du canal de NOIRLIEU). Escadrons détachés : le 1er Escadron (123ème D. I.) quitte FONSOMMES pour ÉTAVES. Le 4ème Escadron (126ème D. I.) continue ses liaisons : le Peloton REYMOND les fait dans la région BLOCUS d'en haut - BLOCUS d'en bas - route d'HANNAPPES - Signal de la JUSTICE (112ème R. I.). Il exécute une reconnaissance sur WASSIGNY et la ferme de L'ARROUAISE.

Le 20 Octobre, le Groupelement FLATTERS quitte BEAUTROUX et arrive, vers 10 heures, à la ferme du bois de TUPIGNY, où il s'installe à l'abri. Les patrouilles et reconnaissances signalent le contact étroit des Infanteries de part et d'autre du canal de NOIRLIEU. Les Chasseurs à Pied

tiennent la partie Ouest d'HAUNAPPES, et des éléments du 63ème B. C. P. occupent les premières maisons de VÉNÉROLLES. Dans l'après-midi, l'Artillerie ennemie déclenche un tir sur HANNAPPES. Au cours de la nuit, un intense bombardement d'Artillerie de gros calibre et d'Artillerie de campagne prend sous son feu la ferme de TUIIGNY et ses environs : la ferme elle-même n'est heureusement pas atteinte dans ses bâtiments et le Groupement ne subit pas de pertes. Historique du 6ème Régiment de Hussards.

Le 21 Octobre, à la suite d'une conversation téléphonique avec le 15ème C. A. et en raison de la situation inutilement exposée du Groupement (surtout des chevaux, dans un bivouac découvert), le Colonel FLATTERS reçoit l'ordre de rejoindre provisoirement BEAUTROUX. Le mouvement du Groupement est exécuté le jour même. Escadrons détachés : le 1er Escadron, ayant récupéré, la veille, tous ses détachements, a quitté ÉTAVES pour aller cantonner à COURCELLES, où il assure les liaisons de la 123ème D. I. Le 4ème Escadron (sauf un Peloton) est regroupé à SEBONCOURT.

Du 22 Octobre au 4 Novembre, rien de particulier à signaler à BEAUTROUX, sauf de nombreux bombardements d'Avions allemands dans les environs immédiats de la ferme et du bivouac. Grâce aux strictes précautions prises dans le Groupement au sujet des lumières, le Groupement FLATTERS échappe aux pertes que subissent des unités voisines (notamment l'Infanterie à ÉTAVES).

Le 26 Octobre, le 1er Escadron a quitté COURCELLES pour aller cantonner à MARCHAVESNES, poussant le Peloton CHARRON à PETIT-VERLY pour les liaisons et les reconnaissances à fournir à la 123ème D. I.

Le 27, un obus tombe, à PETIT-VERLY, sur l'écurie où sont abrités les chevaux de ce peloton : cinq chevaux sont blessés ; l'un d'eux doit être abattu. En outre, le Cavalier COLLET, détaché à l'I. D. 123, est évacué pour intoxication par les gaz asphyxiants. Ont été cités par le Colonel, à l'Ordre du Régiment : l'Adjudant-chef CHATAIGNEAU, les Maréchaux des Logis FAUCHER et PAULET, le Brigadier BIRD, les Hussards MÉCHAIN, FRÈRE-JACQUES, PHILIBERT, RENAUD, CABILLIC et GENTILI (du 2ème Escadron).

Le 31, le 4ème Escadron (126ème D. I.) a quitté SEBONCOURT pour se rendre à SAINT-QUENTIN. Le 1er Novembre, est arrivé à FONSSOMMES le 3ème Escadron du 18ème Dragons (Escadron Divisionnaire 46), Capitaine BRUYAS, Adjoint, par ordre particulier du 15ème C. A., au Groupement FLATTERS.

Le 3 Novembre, ont été cités à l'Ordre du 15ème C. A. le Colonel FLATTERS, le Chef d'Escadrons WANIN et le Sous-lieutenant Rémy, du 2ème Escadron. A 15 heures, le Groupement reçoit l'ordre de se tenir prêt à partir le lendemain matin à 6 heures. Le 1er Escadron (123ème D. I.) a quitté MARCHAVESNES pour aller cantonner à PETIT-VERLY, détachant le Peloton BOUCHERON-SEGUIN à la ferme TUIIGNY pour convoier les prisonniers vers l'arrière. Journée du 4 Novembre. — La 123ème D. I. attaque le matin à 5 heures 45 et franchit le canal de La SAMBRE (canal de NOIRLIEU), faisant 1.375 prisonniers. Ceux-ci sont recueillis par le Peloton BOUCHERON-SEGUIN (ferme de TUIIGNY). Le reste du 1er Escadron est employé en liaisons, gardes et escortes de prisonniers. Au 4ème Escadron est notifié l'octroi de la Médaille Militaire au Hussard CHEVRIER, blessé mortellement le 17 Octobre. A 14 heures, par ordre particulier du 15ème C. A., le Groupement FLATTERS quitte BEAUTROUX et va occuper les cantonnements suivants : • L'État-major (les deux S. M. comprises) et 2ème Escadron à PETIT-VERLY ; • Escadrons du 18ème et du 25ème Dragons et leurs S. M., à la ferme du bois de TUIIGNY. • Le T. R. reste à BEAUTROUX jusqu'à nouvel ordre. Journée du 5 Novembre. — A 9 heures 30, par suite d'une conversation téléphonique avec le 15ème C. A., le Colonel reçoit l'ordre de se porter en avant avec son Groupement pour prendre le contact de l'ennemi et chercher une occasion de percer en

avant de notre Infanterie. Historique du 6ème Régiment de Hussards. Il décide de lancer des reconnaissances, prises dans l'ensemble du Groupement et appuyées par le 2ème Escadron du 6ème Hussards (Capitaine De BANIZETTE) agissant comme Escadron de découverte. Le 2ème Escadron part immédiatement, avec mission de passer le canal à ÉTREUX et d'envoyer des reconnaissances dans la direction générale d'ETRÉUNGT ; il doit également rechercher les points où l'ancienne SAMBRE (qui partage longitudinalement notre secteur d'opérations) pourra être franchissable. Le 2ème Escadron, stationnant provisoirement à ÉTREUX même, envoie au delà du canal le Peloton ROUSSET, dans la direction du NOUVION. Le Lieutenant ROUSSET, passant de sa personne par La NEUVILLE-lès-DORENGT, envoie en avant deux reconnaissances : l'une (Maréchal des Logis MASSÉ) pousse jusqu'à ESQUEHÉRIES, où elle ne peut dépasser notre Infanterie, au contact avec l'ennemi : elle reste avec l'Infanterie. L'autre (Brigadier SIMON) a trouvé, au PETIT-FOUCOMMÉ, notre Infanterie également au contact, et reste avec elle. Le Lieutenant ROUSSET, avec le reste de son Peloton, gagne alors, plus au Nord, par la GAURETTE, la voie ferrée, à hauteur de BOUE, et la longe en poussant vers le NOUVION à travers le bois de la QUEUE de BOUE, dans lequel il rejoint notre première ligne d'Infanterie. De là, il envoie, le Maréchal des Logis FAUCHER, avec trois Cavaliers, faire une reconnaissance à pied en avant de l'Infanterie. Arrêtée bientôt par des feux de mousqueterie et de mitrailleuses, cette reconnaissance doit se replier sur l'Infanterie. Puis l'ennemi avant à ce moment déclenché un violent barrage d'obus toxiques, le Peloton ROUSSET en entier se replie sur La JUNIÈRE (lisière Ouest du bois de la QUEUE de BOUE). Le Hussard MACCHIA a son cheval blessé par éclat d'obus. A 17 heures, le Peloton (moins les deux reconnaissances MASSÉ et SIMON restées au contact) reçoit l'ordre de venir rejoindre à ÉTREUX le reste de l'Escadron. Pendant cette journée, le Gros du Groupement FLATTERS (l'État-major du Colonel, Sections de Mitrailleuses, Escadrons du 18ème et du 25ème Dragons), s'est porté à 12 heures 30 de PETIT-VERLY sur BLOCUS d'en bas (sortie Sud de WASSIGNY) pour y attendre les renseignements du 2ème Escadron et être en mesure de l'appuyer sans retard dans sa progression, une fois le canal franchi. A BLOCUS d'en bas, stationnement pénible, sans abris, sous une pluie torrentielle. La nuit venue, le Colonel FLATTERS, vu les renseignements indiquant tous l'arrêt de notre Infanterie, partout au contact de l'ennemi à l'Ouest du NOUVION, décide d'abriter jusqu'au lendemain le Groupement à la ferme du bois de TUPIGNY, où le ravitaillement, resté à BEAUTROUX, a reçu l'ordre d'envoyer le nécessaire pour les hommes et les chevaux. Le BLOCUS d'en bas est assez violemment canonné au moment du départ de la colonne : nous n'avons heureusement ni hommes ni chevaux atteints. La nuit se passe sans incidents à la ferme de TUPIGNY : à 22 heures 30, le Colonel y reçoit un ordre d'opérations ordonnant pour le lendemain l'attaque du NOUVION par les 51ème, 46ème et 123ème D. I., et la continuation de la poursuite de l'ennemi

Transcrit par LOPEZ Martial.